



gergy

3

Lettre d'information du chantier d'insertion

Point sur les travaux

Après quelques mille tuiles enlevées et stockées, après quelques kilos d'enduit tombés au sol, nous voilà arrivés au côté habitation. Nous l'avons découvert, délatté et dé-chevonné afin de soulager la charpente. A l'aide de trois chandelles (gros poteau de bois) nous avons surélevé la charpente de quelques centimètres, afin de pouvoir retirer les sablières qui étaient en mauvais état. Puis nous avons démonté le mur en pierre sur les trois faces. Après un petit ennui ``échafaudistique``, nous voilà prêts à remonter. Pour ce faire, nous avons fait une première arase en pierres maçonnées à la chaux. Sur cette dernière, nous avons coulé une ceinture de béton, dans laquelle nous avons incorporé une ceinture métallique. Pour réaliser ce travail, nous avons au préalable coffré les murs.

Après le durcissement du béton nous avons procédé au décoffrage pour pouvoir commencer quelques rangs de moellons pour atteindre le niveau des oculus, et nous poursuivons jusqu'aux sablières.

Jean-Henri/Christophe

La cohabitation sur le chantier avec une autre entreprise du nom de Bossuet, a eu pour nous à la fois un impact positif, dans le sens où on a vu faire tant de réalisations : tout le travail sur la consolidation des fondations et sur la manière de faire.

Mais aussi, ça nous a restreint notre espace de travail, et par rapport à l'ensemble de notre champ d'action, nous sommes amenés à tous travailler sur le côté habitation qui, dans le planning ne demandait pas autant de personnes. Ce qui nous empêche de nous affirmer et d'exposer notre savoir-faire.

Abdou/Roustan

Formation

Chaque mardi matin, nous avons la visite de mademoiselle Marie qui est notre formatrice. Avec elle nous faisons le point sur l'avancée des travaux et sur la manière dont s'est déroulée la semaine. Nous avons un objectif général qui est de restituer la toiture et les enduits extérieurs, puis des objectifs intermédiaires qui sont la couverture, les enduits, et le côté habitation.

Nous travaillons aussi sur la planification des travaux, ainsi que sur des outils de suivi. Pour notre outil de suivi (côté habitation), nous avons choisi de faire un plan d'élévation à l'échelle 1/20ème. Cet outil nous servira à visualiser l'avancée de nos travaux. De temps en temps nous visionnons la vidéo de notre travail, et nous analysons notre façon de travailler.

Notre technicien gueule souvent car nos temps de pause sont trop longs. A bientôt, au prochain journal de Gergy.

Orhan



Mon travail à la bétonnière

1: DEFINITION

Une bétonnière est une petite machine cylindrique tournant sur elle-même et servant à touiller le coussou, heu pardon, le ciment mélangé avec le sable et l'eau, que nous utilisons pour le montage des moellons, et que nous utiliserons plus tard pour la réalisation des enduits des faces A et B.

Attention toutefois à ne pas confondre la bétonnière avec une bétonneuse, qui elle, est un énorme cylindre tournant également sur lui-même et porté par un camion, donc mobile. Cette dernière est utilisée pour des travaux plus importants et de plus grande ampleur.

2: LE DOSAGE

Lors de la préparation du ciment, le dosage peut varier selon le travail à effectuer. Par exemple, pour le montage d'un mur en moellons, on utilisera le dosage suivant :

- 10 seaux de sable fin
- 1 sac de ciment
- 14 litres d'eau

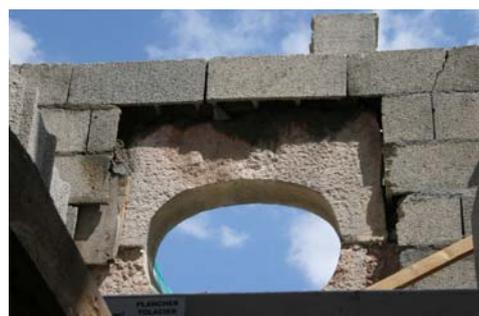
Le mélange doit toujours être homogène et le dosage prescrit doit être toujours bien respecté selon les travaux à réaliser, sans quoi la prise ne pourrait pas bien se faire.

3: LE TRAVAIL SUR LA MACHINE

Personnellement, je pensais que le travail sur la bétonnière me poserait plus de difficultés, mais finalement, cela a été plus simple que je ne l'aurais cru. Tout d'abord il faut commencer par vérifier le niveau d'essence. Ensuite il faut allumer la machine à l'aide d'un cordon de démarrage. Si elle ne démarre pas tout de suite, il faut pousser le petit levier d'arrivée d'essence puis réitérer l'opération. Une fois la bétonnière mise en marche, il faut éventuellement vider toute l'eau présente mise pour le nettoyage à la fin de la précédente utilisation, et il faut commencer par charger en premier lieu 10 seaux de sable fin suivis ensuite d'un sac de ciment entier, puis il faut patienter une dizaine de minutes, le temps que se fasse le mélange à sec. Il faut enfin ajouter les 14 litres d'eau, de préférence en deux seaux de 7 litres que l'on verse successivement. Attendre ensuite un petit quart d'heure, le temps que le mélange soit bien homogène. Il faut ensuite verser le tout dans une brouette en baissant le cylindre avec la roue coulissante prévue à cette effet que l'on actionne grâce à une petite pédale qui sert à bloquer la roue automatiquement dès qu'on la relâche. Pour terminer on éteint la machine en appuyant sur un petit bouton situé derrière le moteur. Le ciment est ainsi prêt à être utilisé.

Pour finir, je ne trouve ce travail pas très gratifiant, certes, mais intéressant tout de même, car le mélange se fait plus rapidement qu'à la main. Seul le mélange est à préparer à la main, la machine fait le reste. Je remercie aussi Stéphane et Christophe, deux de mes collègues, qui m'ont aidé pour cette première fois sur la bétonnière.

Fred



Avec le concours financier de :

Conseil Général de Saône-et-Loire

Direction Départementale
Du Travail de l'Emploi et de la Formation Professionnelle

Fonds Social Européen

PLIE Grand Chalon

Commune de Gergy



Contact :

TREMLIN Homme et Patrimoine
10, Rue des Juifs
71710 MONTCENIS
Tél. / Fax : 03 85 80 42 24
tremplin.hp@free.fr
<http://www.tremplinhp.com>

